

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE,
SAÔNE-ET-LOIRE (71)
BERZÉ-LA-VILLE
ÉGLISE DE LA PURIFICATION DE LA VIERGE
ACHÈVEMENT DE LA RESTAURATION INTÉRIEURE

DOSSIER DES OUVRAGES EXÉCUTÉS

AVRIL 2025

MAÎTRE D'ŒUVRE

MICHAËL VOTTERO, CRMH

DRAC BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

39, RUE VANNERIE

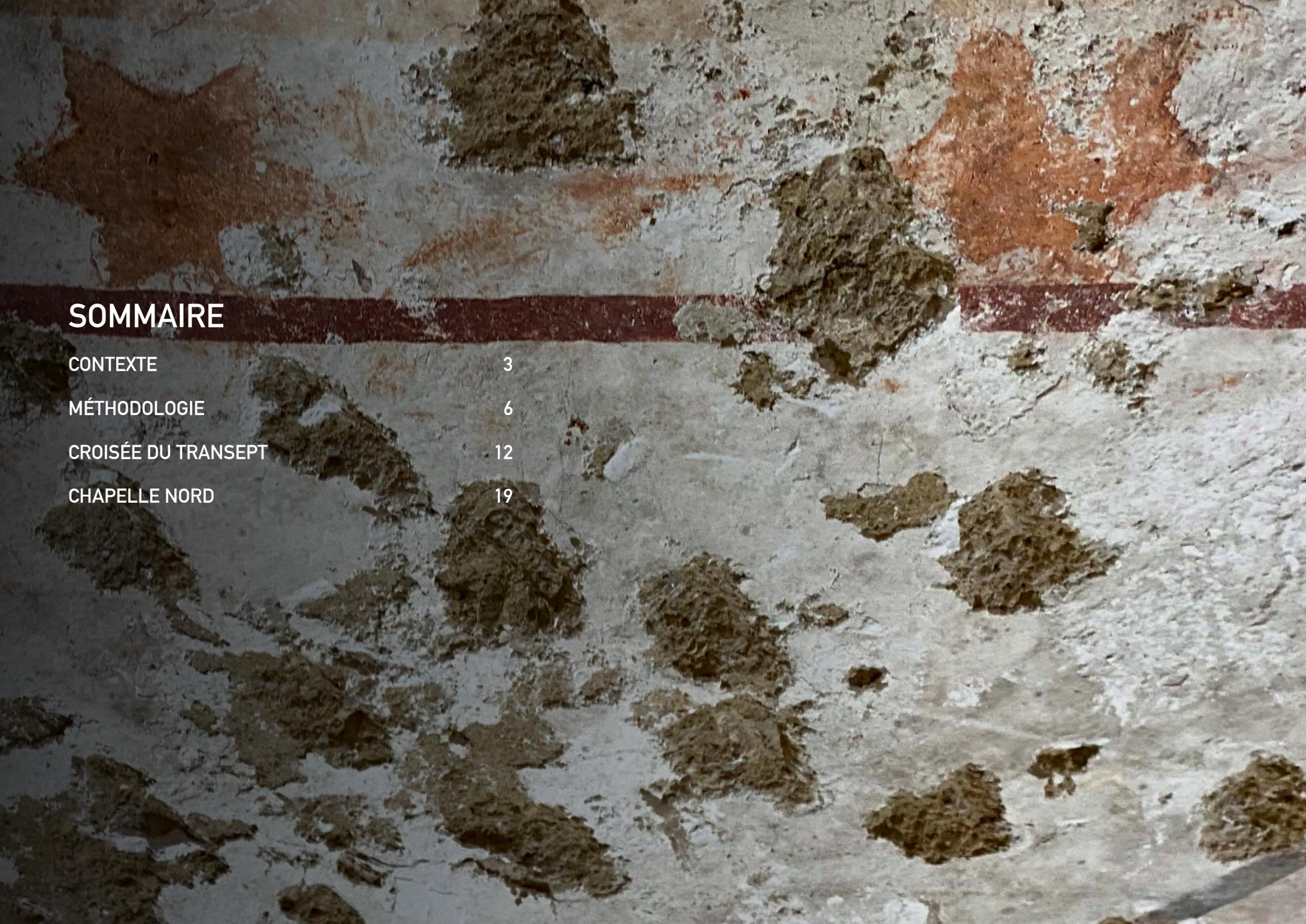
21000 DIJON

MAÎTRE D'OUVRAGE

COMMUNE DE BERZÉ-LA-VILLE

2, RUE DES ÉCOLES

71960 BERZÉ-LA-VILLE



SOMMAIRE

CONTEXTE 3

MÉTHODOLOGIE 6

CROISÉE DU TRANSEPT 12

CHAPELLE NORD 19

I.

CONTEXTE

LOCALISATION : BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ, SAÔNE ET LOIRE

LIEU : BERZÉ-LA-VILLE

DÉNOMINATION : ÉGLISE

VOCABLE : NOTRE-DAME DE LA PURIFICATION DE LA VIERGE

FONDATION : XI^{ÈME}

STYLES DOMINANTS : ROMAN / GOTHIQUE

MODIFICATIONS NOTOIRES :

- XV^{ÈME} : RECONSTRUCTION DU CHŒUR ET DES CHAPELLES

- XVIII^{ÈME} : RECONSTRUCTION DE LA NEF

RÉFÉRENCE MÉRIMÉE : PA00125326

PROTECTION : CLASSÉ MH LE 22/11/1993

Circonstances

L'intervention décrite ci-après concerne la restauration des décors peints intérieurs de l'église **Notre Dame de la purification de la Vierge de Berzé-la-Ville**. Cette intervention s'inscrit à la suite de plusieurs tranches précédentes étalées entre 1998 et 2001 dans le chœur et la chapelle sud. Les travaux ont été dirigés par **Michaël Vottero**, CRMH, et se sont déroulés de **août 2023 à juin 2024**.

Équipe intervenante

Morgan HUBERT

Conservateur-restaurateur

Alice GARDIEN

Conservatrice-restauratrice (Niv. 7)

Master II, conservation et restauration du patrimoine, École de Condé, Paris

Alice BREUILLARD

Peintre décoratrice du patrimoine (Niv 5)

IPEDEC, Paris.

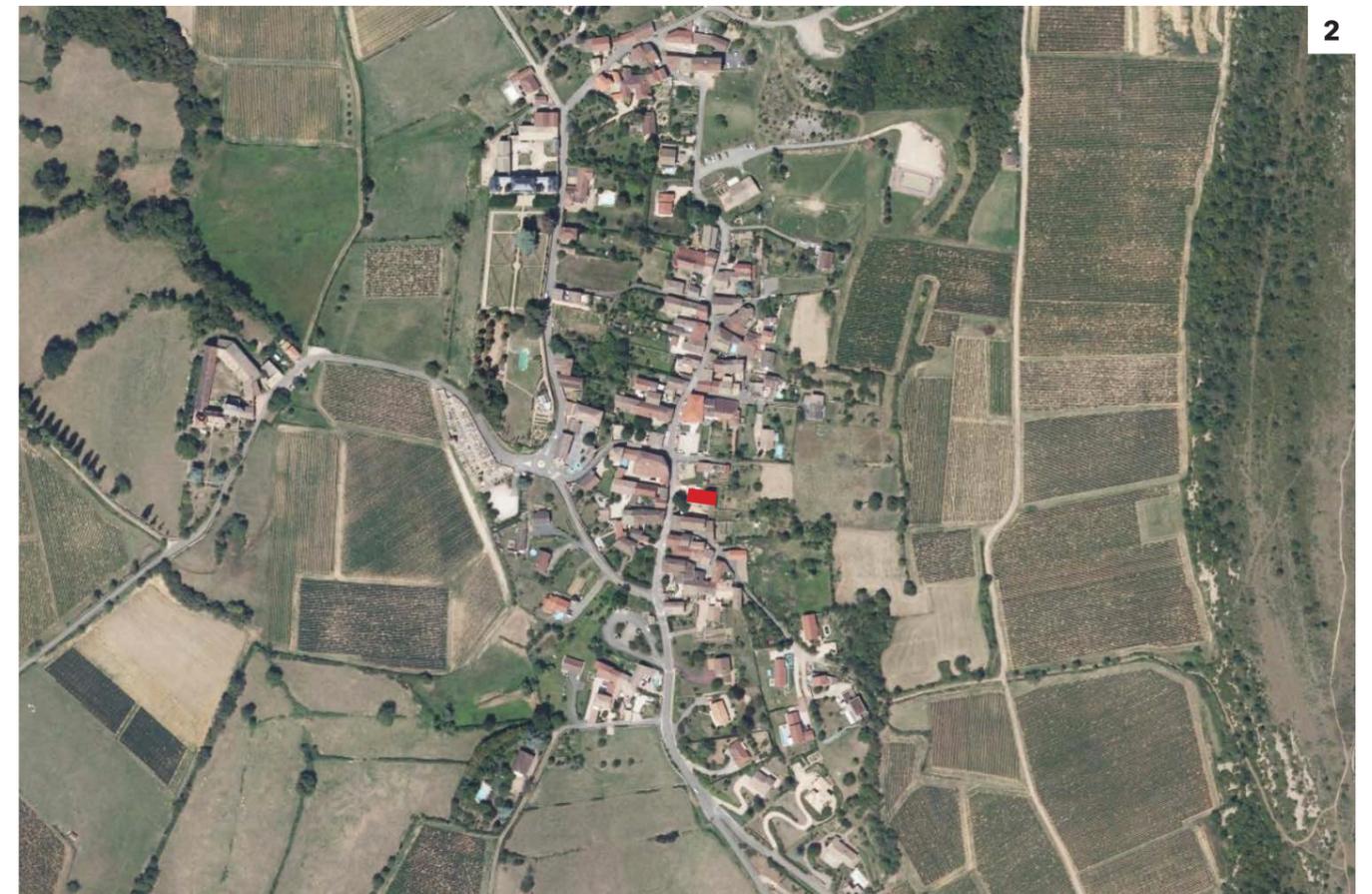
Noémie BATTE

Peintre décoratrice du patrimoine (Niv 5)

Peintre en décors du patrimoine, École d'Annecy



1



2

1
Vue extérieure de l'église Notre-Dame de la Purification de la Vierge. On note, sur la façade ouest, la petite baie en plein cintre datant de l'époque romane.

2
Localisation de l'église dans le village de Berzé-la-Ville.

Description et historique de l'édifice

L'église paroissiale Notre-Dame de la Purification est située en plein cœur du village. D'architecture très simple, elle retient néanmoins l'attention par ses formes équilibrées. Les origines de l'église de Berzé-la-Ville sont très anciennes. On retrouve mention de l'église (in villa Berziaco) en 1006 dans une charte de Cluny (2628 réf. 255/1). De l'époque romane, il ne subsiste que les murs extérieurs et une petite baie en plein cintre en partie supérieure du pignon occidental.

Plus d'un siècle après la fondation de l'abbaye de Cluny, par une autre charte de mars 1093, l'Évêque de Mâcon, Landri, donne à Hugues de Semur, abbé du monastère de Cluny, l'église paroissiale de Berzé-la-Ville, consacrée à la bienheureuse Vierge Marie, avec presbytère, cimetière, baptistère, offrandes et dîmes. Au Moyen-Age elle prendra le nom de Notre-Dame de la Purification.

Au XV^{ème} siècle l'église est agrandie. Les deux chapelles et une abside polygonale de style gothique complètent la nef romane. L'ensemble est orné de décors rouges sur fond blanc réalisé au pochoir. L'édifice est surmonté d'un clocher dont la volumétrie massive et les baies géminées s'identifient au plan roman caractéristique de la région.

Au XVIII^{ème} siècle, période de relative aisance, la nef sera partiellement reconstruite et les baies ainsi que le portail seront agrandis après une délibération des habitants. Un retable d'autel représentant la Présentation au temple et la Purification de la Vierge ornera le chœur à l'est, tandis que l'arc triomphal recevra un nouveau décor en grisaille bleue.

Les vitraux ayant été en partie détruits par une violente tempête dans les années 1820, ceux des deux chapelles nord et sud ont été remplacés par deux belles compositions représentant au nord l'Annonciation et au sud le Martyre de Saint Blaise, copie d'une fresque de la célèbre chapelle aux moines. Ils ont été offerts par les paroissiens au XIX^{ème}.

Interventions de 1998 à 2020

Entre 1998 et 2000, une importante campagne de travaux a été entreprise, portant sur la réfection complète de la couverture en laves du clocher et de l'abside. À la même époque, la chapelle sud a retrouvé son éclat, après deux chantiers de bénévoles sous l'égide de la Sauvegarde des Monuments de Bourgogne et de ses Sites (SMBS) en 1998 et 1999, et une restauration par le restaurateur M. Hisao Takahashi en 2000.

Restauration des décors peints en 2020

En 2020, une nouvelle tranche de restauration des peintures murales du chœur, de l'abside et de la chapelle nord a été entreprise. Cette opération a été confiée à la restauratrice Laurence Blondaux, dont l'intervention s'est cantonnée à la réintégration des plages existantes sans les restitutions entreprises par M. Takahashi sur la phase précédente.



3
Chapelle sud dédiée à Saint-Blaise, restaurée à la fin du XX^{ème} siècle par Hisao Takahashi.

Note sur le parti pris

Le contexte de nombreux intervenants séparés par une vingtaine d'années d'écart a naturellement influencé notre approche, dans un souci de cohérence esthétique et de dialogue respectueux avec les restaurations antérieures. L'objectif principal était de garantir une lecture homogène de l'ensemble décoratif avec notamment une certaine transparence des fonds unis permettant de lire le bûchage XVIII^{ème}.

Dès les premières observations stratigraphiques, il est apparu que certaines interprétations passées avaient conduit à des erreurs, notamment dans le décor de faux-appareil à filets rouges sur alternance de plages blanches et gris foncé. Dans la chapelle sud, les plages blanches avaient été confondues avec un repeint XVIII^{ème} et par conséquent éliminées. Ce constat nous a conduits à restituer ces zones dans l'esprit d'origine, en rafraîchissant légèrement les surfaces restaurées plusieurs décennies plus tôt, afin de ne pas rompre l'unité visuelle des ensembles.

Nos interventions ont strictement respecté les principes fondamentaux de la conservation-restauration :

- Réversibilité des matériaux utilisés (résines acryliques, liants légers).
- Lisibilité des retouches, différenciées selon les techniques : a rigattino, glacis intégratif ou approche archéologique.
- Compatibilité des mortiers et enduits, ajustés à la nature du support.



4
Restauration archéologique avec superposition des états XV^{ème} et XVIII^{ème} sur l'élévation sud du chœur, par Laurence Blondaux en 2020.



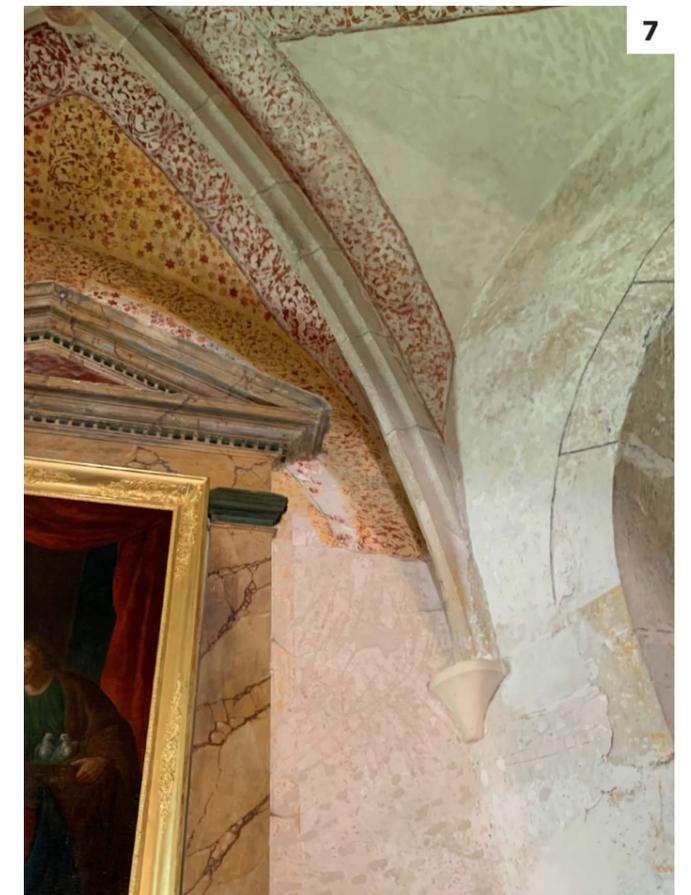
5

5
Traitement de l'arc à fonds alternés restauré en 2000. On note que les fonds blancs ont été supprimés.



6

6
Élévation nord restaurée par Laurence Blondaux, en 2020.



7

7
Dans le chœur, les frises n'ont pas été restituées sur les parties lacunaires privilégiant l'authenticité des plages existantes à la lecture d'ensemble.

II.

MÉTHODOLOGIE



Préfixation d'urgence

Au démarrage des travaux, suite à une investigation préalable en recherche des zones de décors menaçant ruine, mise en place de **facings** de protection sous forme de papier intissé 12g ou 22g, encollé au Klucel® G, dans l'attente d'un traitement ultérieur. Des **solins** de même nature que l'enduit ont également été utilisés dans les cas de déplaquement particulièrement préoccupant.

Mise à jour d'un décor sous-jacent

Après l'élaboration en amont d'un protocole adapté, la mise au jour s'effectue grâce aux actions suivantes :

- Au petit burin, très méticuleusement, pour les couches dures et épaisses (ex : reprises au plâtre, enduit moderne, ciments, etc...);
- À la mirette ou à la spatule fine en bois, en dégrossi ;
- Au scalpel, parallèlement au support, par clivage des couches successives.
- au bâton de fibre de verre, pour les voiles blanchâtres résiduels.
- Par compresses d'eau déminéralisée pour ramollir ou faire gonfler les différentes couches intermédiaires ;

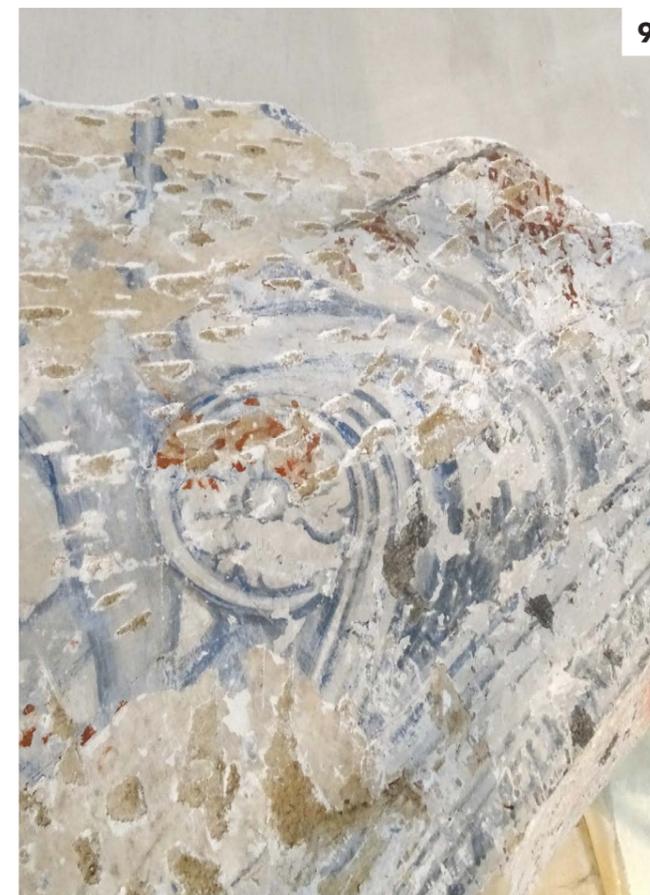
Refixage des décollements

À la suite des facings de protection mis en attente sur les parties menaçant ruine, ainsi que sur toutes les zones de décollements de la couche picturale :

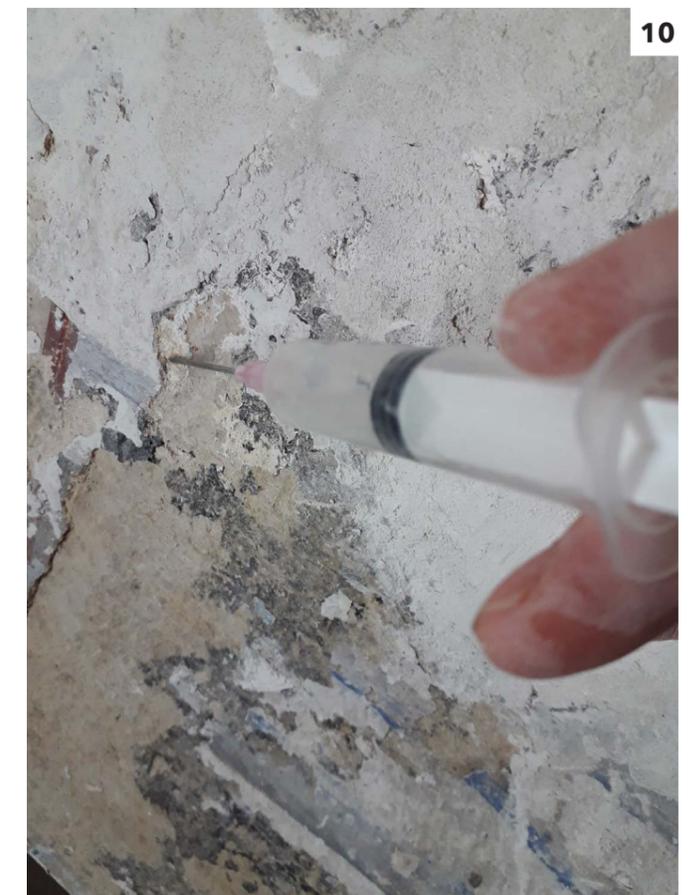
- Protection des zones à traiter par encollage de facing de protection en papier non-tissé type *Boloré 12g* ou *Japon 6g*.
- Imprégnation à la résine acrylique **Acril® AC33** en émulsion à 5% dans de l'eau.
- Pour les écaillages, des injections d'une résine **Acril® AC33** chargée de Blanc de Meudon sont exécutées, à l'aide d'une seringue, à travers le papier intissé. Les injections sont réalisées de bas en haut, en veillant à bien essuyer les éventuelles coulures dans le frais.
- Les écaillures dures et épaisses qui ont subi des déformations (torsions par enroulement) seront ramollies à l'aide d'une solution à base d'eau et d'alcool, puis remises dans le plan.
- La ré-application des déformations avec remise dans le plan s'effectuera par massage de la surface, au travers d'un papier anti adhésif de type Mélinex.



8



9



10

8
Motif rouge réalisé au pochoir, existant sous l'enduit actuel en plâtre.

9
Arc triomphal en cours de dégagement. Une scène aux tons bleues, datée du XVIII^{ème}, existe au-dessus du décor rouge XV^{ème}.

10
Refixage des décollements par injection de résine acrylique chargée de blanc de Meudon.

- Les opérations précédentes peuvent être répétées plusieurs fois, jusqu'à ce que la couche picturale soit parfaitement et durablement refixée.
- Dépose des facings et, si nécessaire, allègement des résines appliquées en excès, notamment en cas de surbrillance des surfaces, grâce à de l'acétone appliqué au bâtonnet de ouate de coton.

Refixage des pulvérulences

Les pulvérulences de la couche picturale sont traitées par pulvérisation d'émulsion acrylique **Acril® ME** à 3%, en deux passages (à 1,5%). Elle convient parfaitement pour redonner une cohésion aux peintures poudreuses et désagrégées.

Consolidation des déplaquements

Les zones de supports déplaqués ont été traitées de la manière suivante :

- Préparation du support, dépoussiérage.
- Mise en place de facings de protections complémentaires aux préfixations d'urgence, au droit des zones fragilisées.
- Encollage au **Klucel® G** de papier non-tissé de type Boloré 12g à 22g ou de tarlatane de coton sur les enduits de large épaisseur.
- Préparation des trous d'injection, seulement lorsque les lacunes et fissures déjà présentes dans le support ne suffisent pas.
- Élimination des poussières par aspiration à la poire.
- Injection d'eau déminéralisée et d'éthanol à 50/50 afin de préparer les injections de coulis, ce qui permet aussi de circonscrire l'étendu des déplaquements.
- Mise au point d'un consolidant spécifiquement adapté aux conditions micro-climatiques et à la nature du matériau (**Chaux hydraulique, sable fin, Blanc de Meudon**)
- Injection du coulis, de bas en haut.
- Nettoyage dans le frais des coulures.
- Mise sous presse à base de bois contreplaqués et mousses polystyrène, soutenu par des étais souples, pendant au moins 48h, jusqu'au séchage complet.
- Vérification et réinjection de coulis si nécessaire.
- Suppression des facings et excès d'adhésif, après consolidation, à l'aide d'acétone.

Remarque :

La résine 100% acrylique **Acril® ME** est une micro-émulsion à particules fines (50 microns) avec une grande capacité de pénétration des substrats poreux.



11



12

11
Détail d'enduit ancien avec décor lacunaire. On note un léger décollement de la polissure.

12
Large lacune avec déplaquements périphériques sur la voûte de la chapelle nord.

Consolidation des pulvérulences

Lorsque l'enduit soutenant la couche picturale a perdu sa cohésion nous utilisons le passage de silicate d'éthyle en solution dans l'alcool, type **ESTEL® 1000**, sur arriccio pulvérulent et dégradé ou **BIO ESTEL®** sur zones particulièrement humide et sujette à l'infection biologique.

Ce produit est inopérant lorsque l'enduit est chargé de sels. Un traitement en appel des sels hygroscopiques est absolument nécessaire avant toute tentative de consolidation.

Dépoussiérage

Le dépoussiérage est réalisé à la brosse très douce ou chiffon statique, en début de travaux et entre les différentes phases. L'aspiration simultanée des poussières évitant l'empoussièremment de l'édifice est recommandée si l'état de conservation de la couche picturale le permet.

Nettoyages

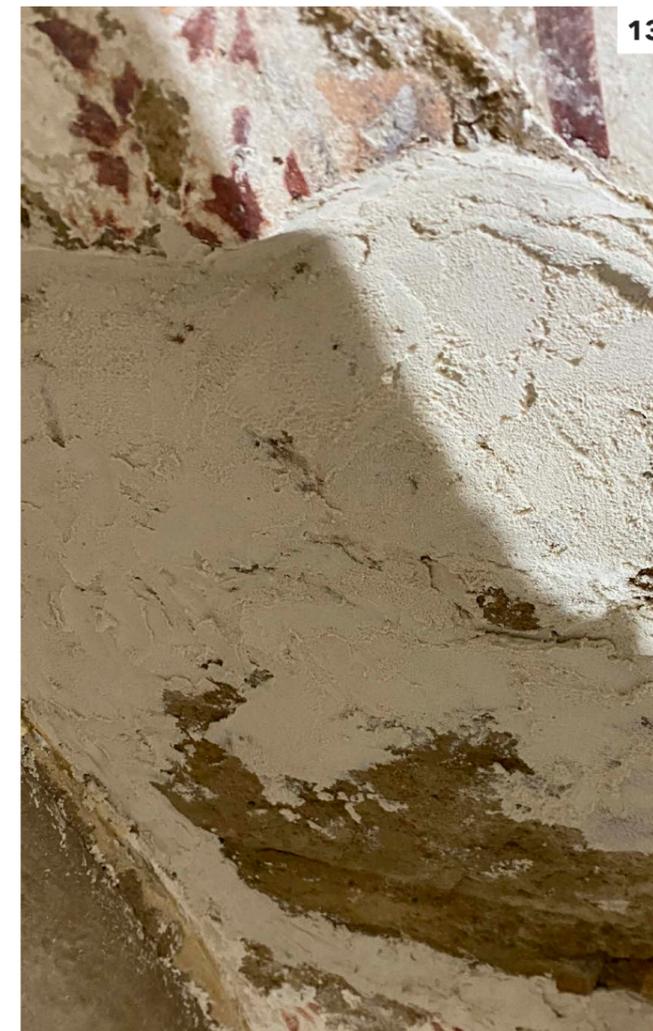
Différents nettoyages proposés en fonction des types de décors, et de la nature de l'encrassement :

- Le nettoyage superficiel pourra être réalisé sur les zones les plus solides, à la gomme synthétique WISHAB la plus tendre.
- Au bâton fibre de verre, sur les voiles blanchâtres calcifiés.
- Une solution de savon neutre type **Décon**, à 10% dans de l'eau pourra être utilisé sur les zones de faible encrassement, **peint à l'huile comme les retables**.
- Les crasses indurées ou particulièrement grasses seront traitées par application de compresses de ouate de cellulose et de **bicarbonate d'ammonium** en solution saturée, avec élimination des crasses résiduelles au bâtonnet et à l'eau claire sur les zones solides. Nous préconisons cette méthode sur les décors médiévaux.
- Sur les zones les plus fragiles, le rinçage se fera au travers du papier Boloré 12g ou 22g, à l'éponge imbibée d'eau claire ou déminéralisée, évitant en cela le contact direct avec la couche picturale.
- Les coulures et projections de cires seront supprimées à l'aide de compresses de toluène ou WS D40.

Rebouchage des supports

Rebouchage des zones lacunaires et fissures sur support en pierre selon la méthode suivante :

- Protection des parties contiguës
- Dépoussiérage, brossage et isolation de la lacune par imprégnation d'émulsion acrylique **Acril® AC33** à 5 %
- Humidification du support
- Pose en retrait d'un sous-enduit sable et chaux grasse dans les proportion 2 / 1
- Après séchage complet du sous-enduit, pose d'un enduit de finition, posé sans débord, lissé ou gratté à la truelle en s'approchant le plus possible de la granulométrie et de la couleur de l'enduit original.
- Isolation des reprises et blocage des fonds par imprégnation d'émulsion acrylique **AC33** à 5 %



13
Pose d'un sous-enduit en retrait avec la reprise finale en raccord avec les plages conservées.



14
Rebouchage des trous de bûchage dans la chapelle nord.

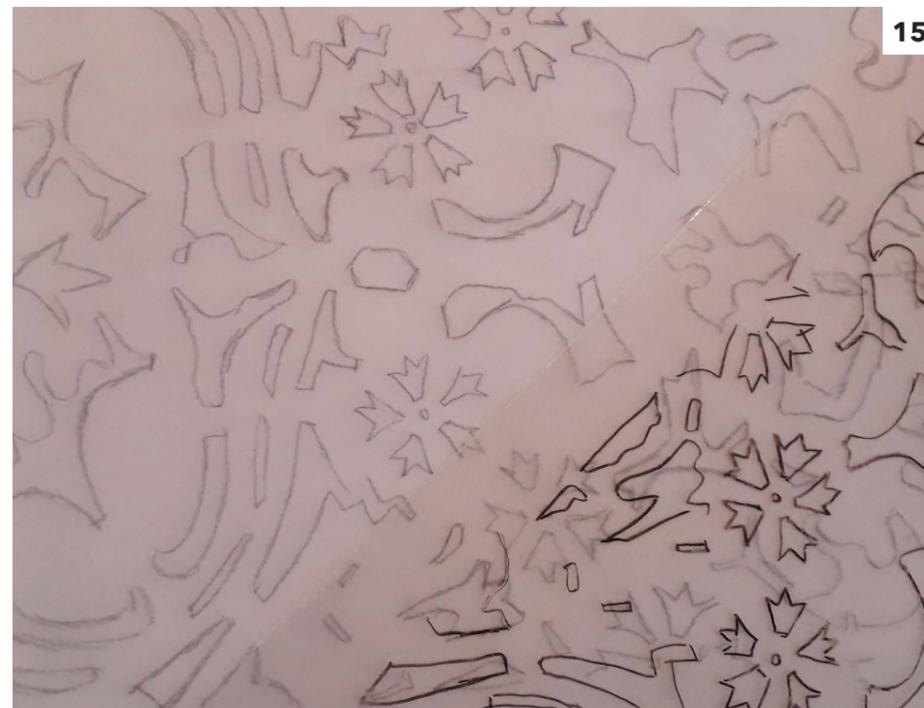
Réintégration picturale

Le choix d'une ou plusieurs techniques de retouche s'est fait en fonction des différentes natures et périodes des décors à traiter, ainsi que de leur niveau d'altération, en concertation avec la maîtrise d'œuvre.

Concernant la restauration des décors en question, nous avons mis en œuvre plusieurs types de retouche :

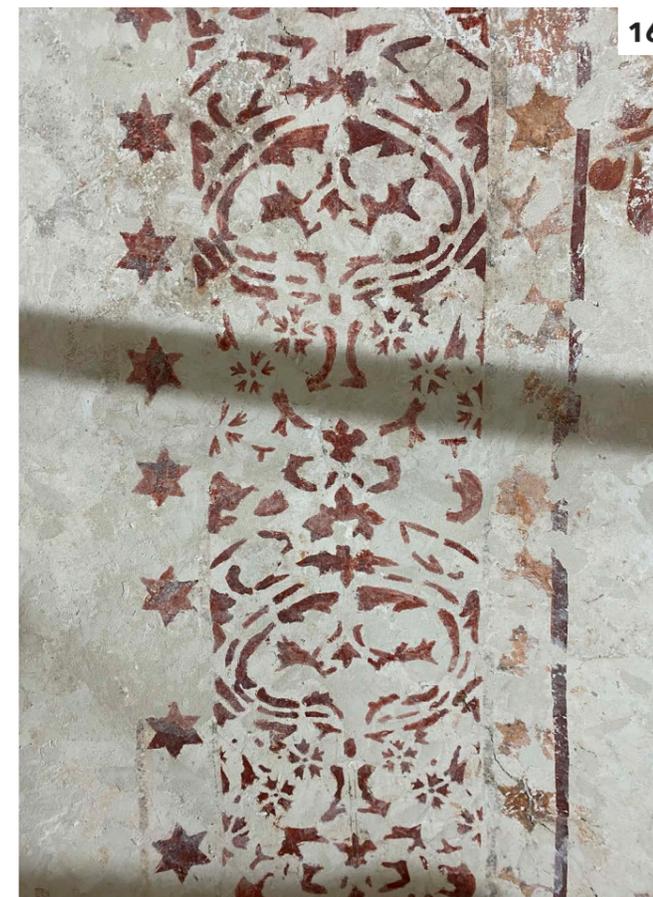
- *A rigattino* : semblable à la retouche a tratteggio mais avec des traits plus épais et des tons plus proches de l'original. Cette technique est particulièrement adaptée à la peinture murale et aux décors monumentaux.
- *Intégrative* ou «*en glacis*» : superposition de jus aquarellés dans un ton légèrement en dessous de l'original. La différence de tonalité permet d'identifier l'intervention. Sa méthode, qui consiste en de nombreux passages, autorise une grande progressivité et un bon contrôle du niveau de la retouche.
- *Archéologique* ou «*de conservation*» : il s'agit d'une intervention minimale, les lacunes sont laissées apparentes, seules les reprises ou altérations chromatiques très dissonantes sont traitées dans le ton du support environnant ou légèrement grisées à l'acqua porca, eau de rinçage pauvre en matière.

Toutes nos retouches sont à base de pigments naturels en émulsion dans une résine acrylique et sont exécutées sur un support parfaitement isolé, garantissant ainsi leur réversibilité, la neutralité de leurs composants pour une grande durabilité et une faible interaction avec le matériau d'origine.



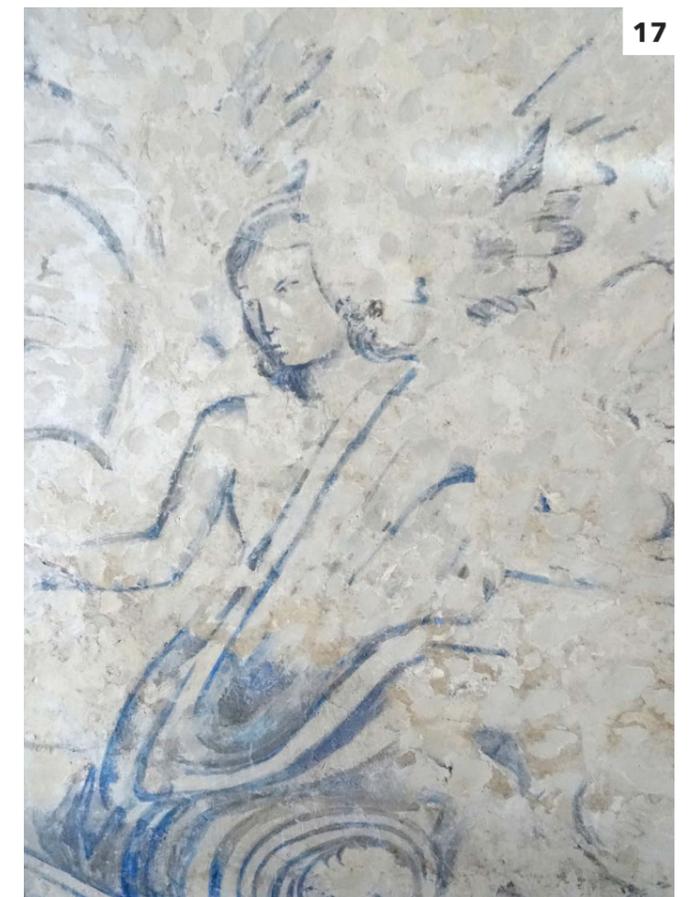
15

15
Relevés sur calques des différents modules composant le système décoratif à pochoirs du XV^{ème}.



16

16
Réintégration picturale, un ton en-dessous de l'original, sur une frise aux motifs rouges XV^{ème}.



17

17
Ange de l'arc triomphale, en cours de réintégration picturale.



18

18
Croix de consécration dans la chapelle nord en cours de réintégration picturale.



19

19
Saint-Blaise sur l'intrados de l'arc triomphale en cours de retouche intégrative.

Restitution des décors

La restitution des décors lacunaires se fait selon la méthodologie suivante :

- Relevés des motifs sur calques et contretypage des couleurs du nuancier
- Confection de pochoirs ou poncifs d'après les relevés
- Calepinage et mise en peinture
- Patine d'harmonisation pour raccord avec les parties originales et fixatif final, si nécessaire.

Badigeons d'harmonisation

Les badigeons à la chaux seront réalisés et appliqués de la manière suivante :

- Protection des parties adjacentes par un film polyane et dépoussiérage à la brosse en soie de porc.
- Fixation des fonds, par pulvérisation d'émulsion acrylique à 5% dans de l'eau.
- Humidification par pulvérisation du support pour la première passe et des zones de jonction pour raccord.
- Confection de badigeons et leurs déclinaisons. La composition pourra évoluer en fonction des caractéristiques du support (granulosité, porosité, etc...).
- Application en autant de couches que nécessaires, jusqu'à obtention du résultat désiré, soit un minimum de trois à quatre couches, croisées, à la brosse à badigeon.



20

Vue d'ensemble de la chapelle nord en cours de réintégration picturale des décors et d'harmonisation des fonds unis par badigeons.

III.

CROISÉE DU TRANSEPT

21
Vue générale de la croisée en cours de dégagement.

22
Détail de l'arc triomphal en de suppression du ratissage au plâtre récent révélant le décor sous-jacent.

23
Détail de l'ange dextre de la scène historiée au droit de l'arc triomphal, après dégagement.

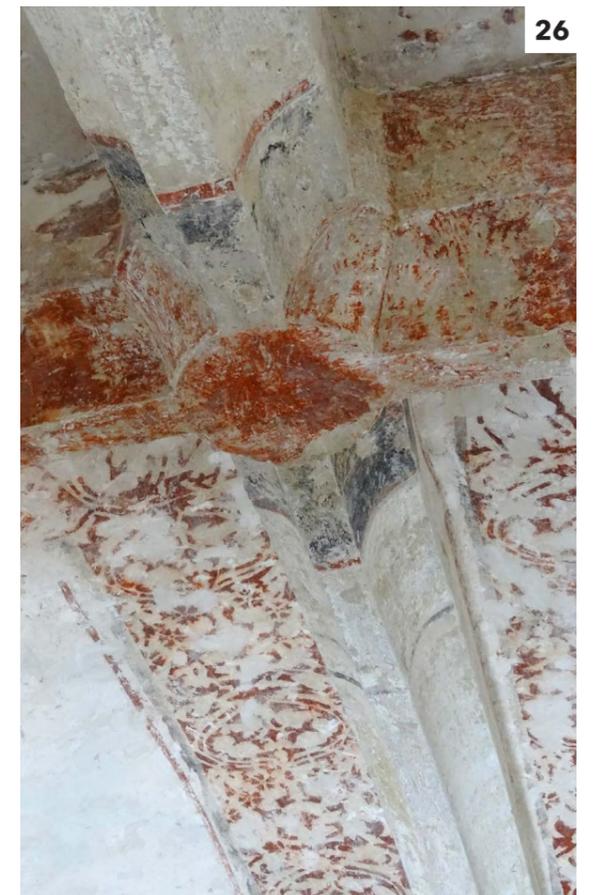




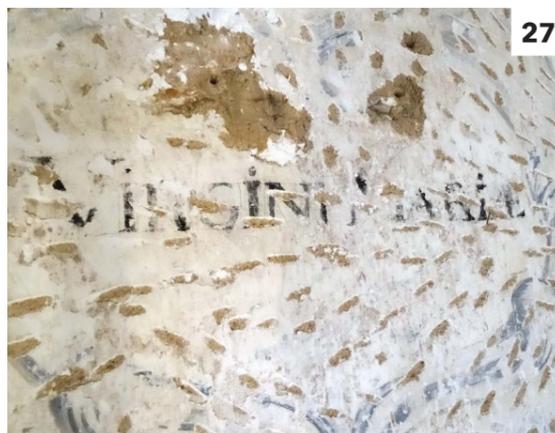
24
Vestiges figurant saint Nicolas sur l'intrados de l'arc triomphal, après dégagement. Localisation de sondages réalisés sur la partie basse avant notre intervention.



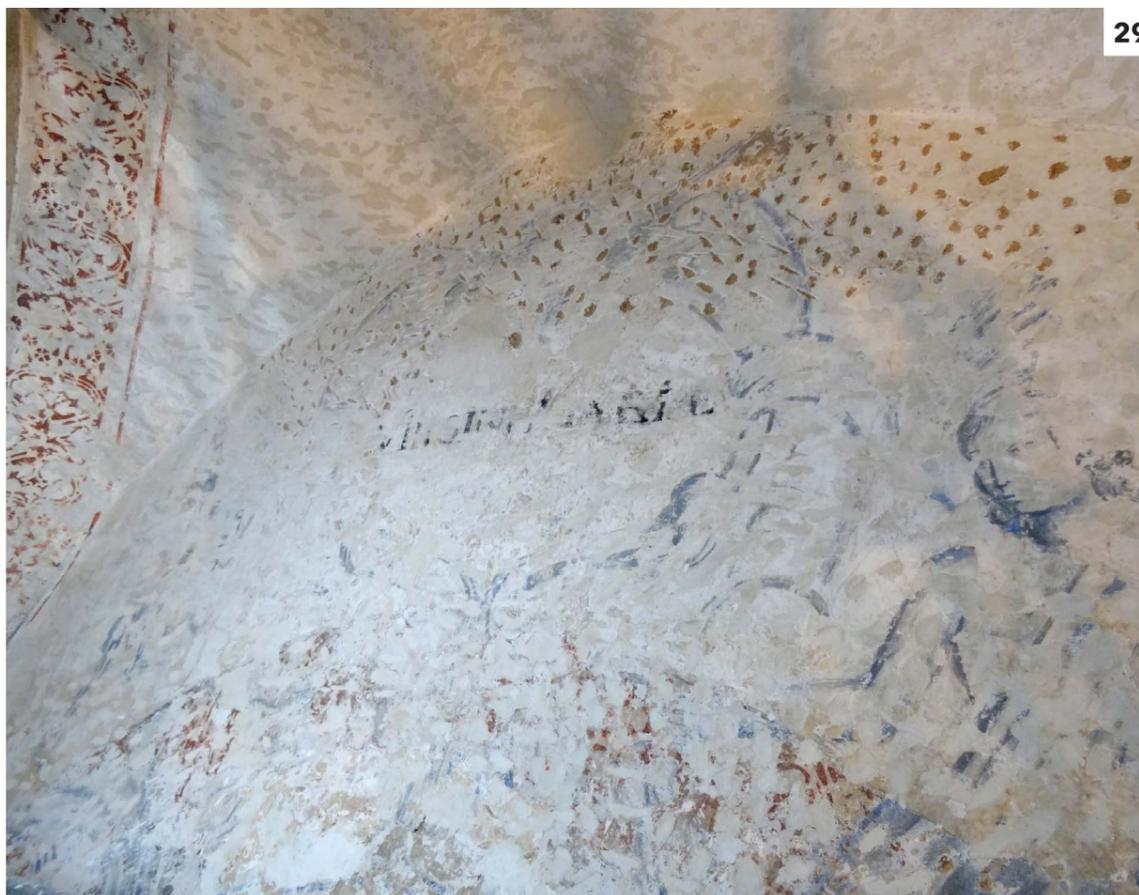
25
Sondage stratigraphique sur le départ de l'arc triomphal : décor à filets rouges et alternance de pierres noires et blanches, daté XV^{ème}.



26
Décor de la clé de voûte après dégagement.



27
Détail de l'inscription *Virgini Mariae*, après dégagement. On note les traces de mine de plomb ou graphite ayant servi d'esquisse.



28
Même zone après masticage et restitution des éléments de lettrages lacunaires.



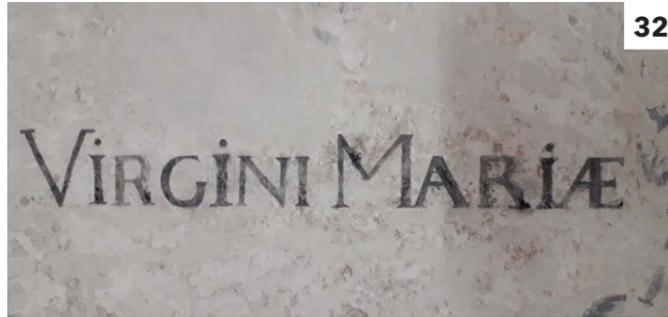
29
Vue d'ensemble de la scène au-dessus de l'arc triomphal, en cours de rebouchage et masticage.



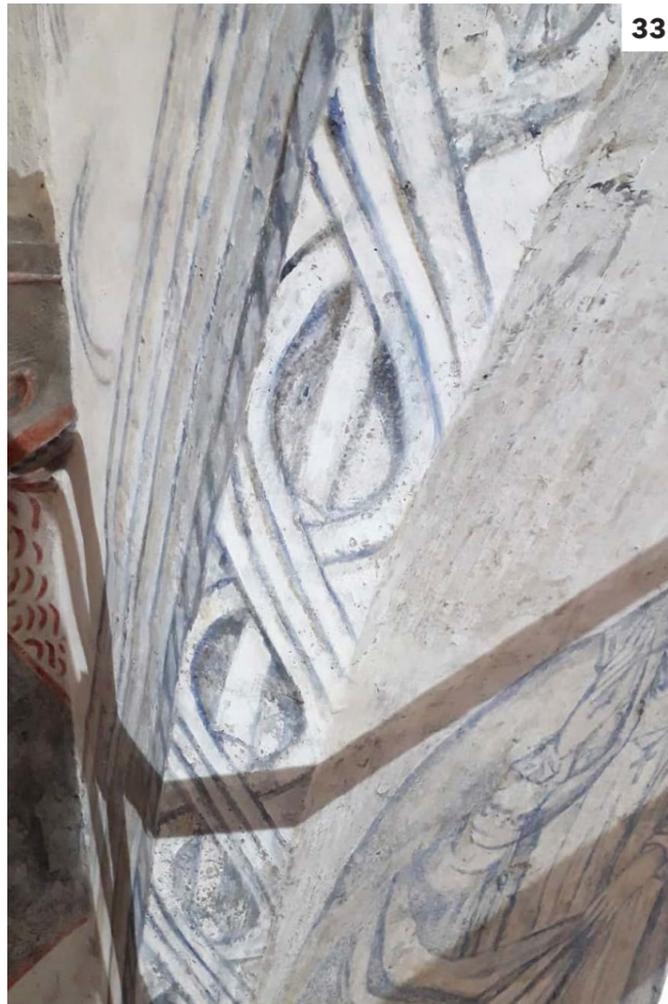
30
Frise XV^{ème} sertissant les nervures de la voûte après masticage.



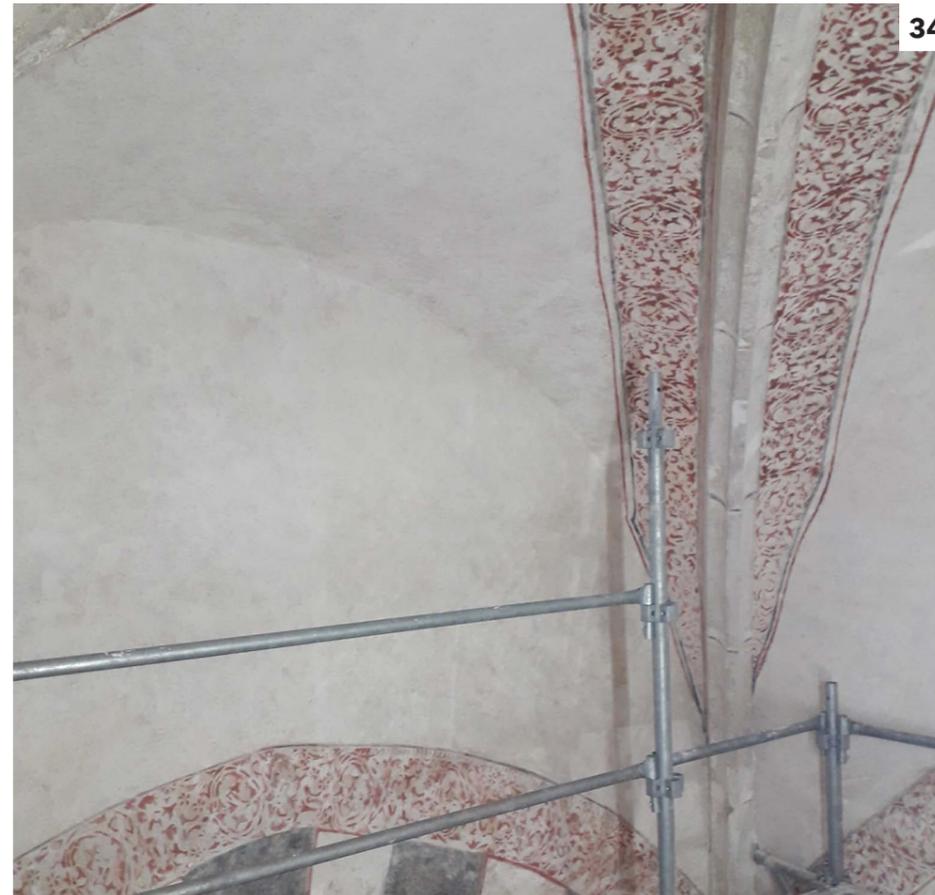
31



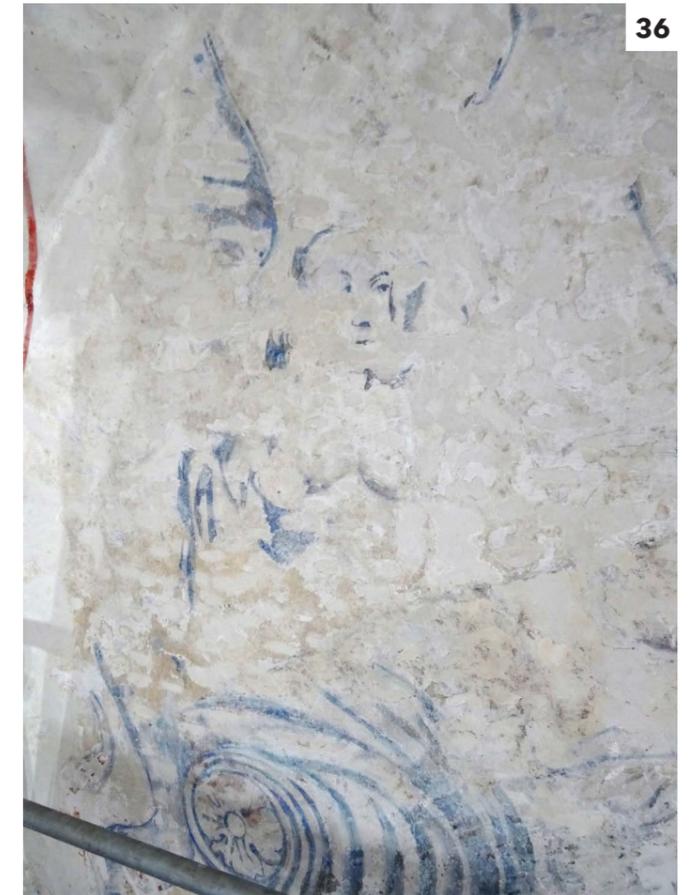
32



33



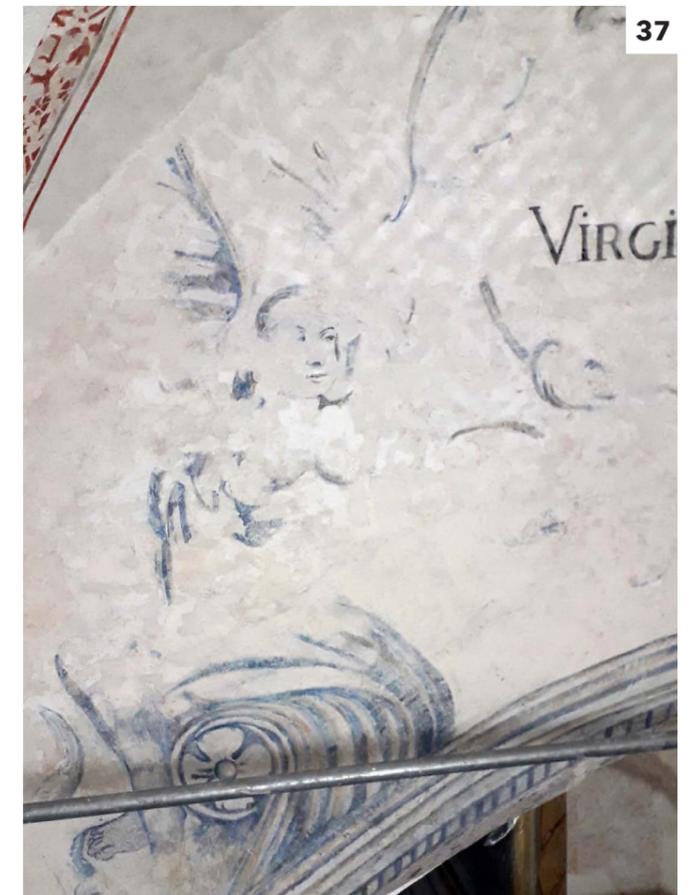
34



36



35



37

31
Clé de voûte après réintégration picturale.

32
Détail de l'inscription *Virgini Mariae* après restauration.

33
Frise de rubans ondulant sur l'arrête de l'arc triomphal, après réintégration picturale.

34
Voûte de la croisée en cours d'harmonisation.

35
Figure de saint Nicolas après intervention.

36
Ange senestre de l'arc triomphal après masticage.

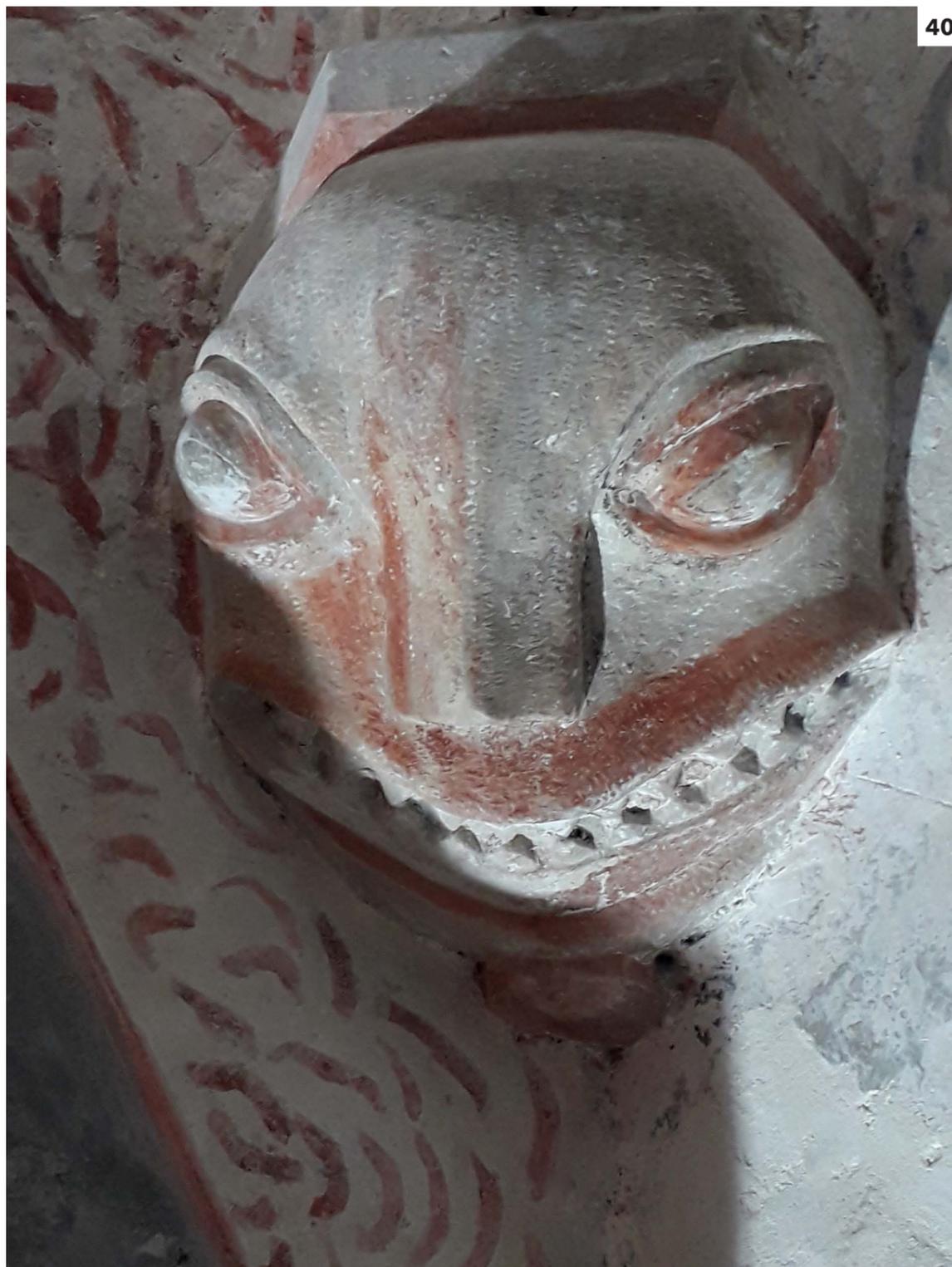
37
Même zone, après réintégration picturale et harmonisation.



38
Vue d'ensemble du côté nord
de l'arc triomphal avec figure de
saint Blaise sur l'intrados, après
travaux.

39
Idem, sur la figure de saint
Nicolas.





40
Détail d'un masque grotesque avec bichromie, sur le cul-de-lampe nord-ouest de la croisée.

41
Vue générale de la voûte de la croisée après intervention.

- planche suivante -

42
Vue du mur diaphragme après travaux.



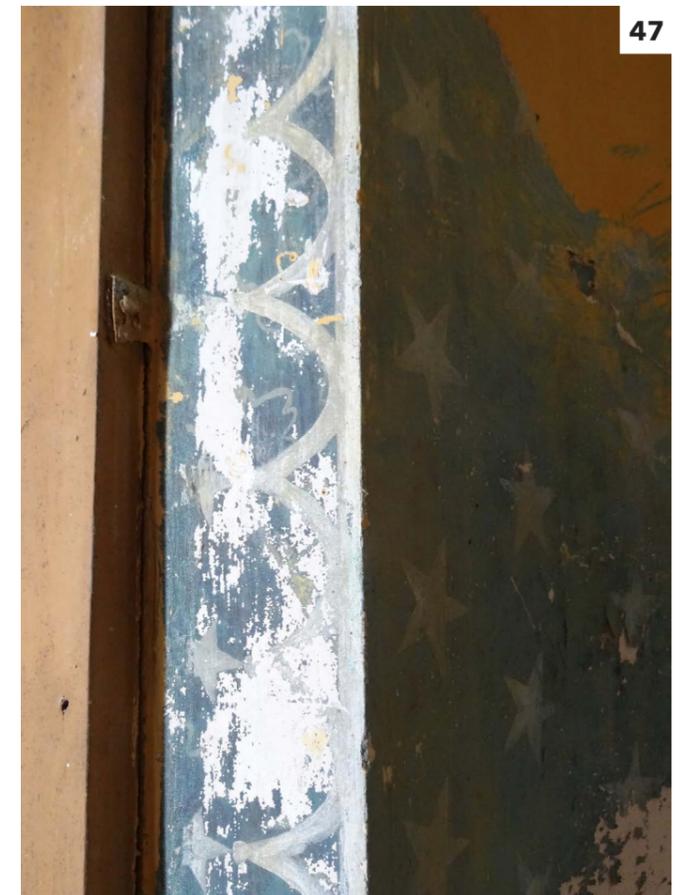
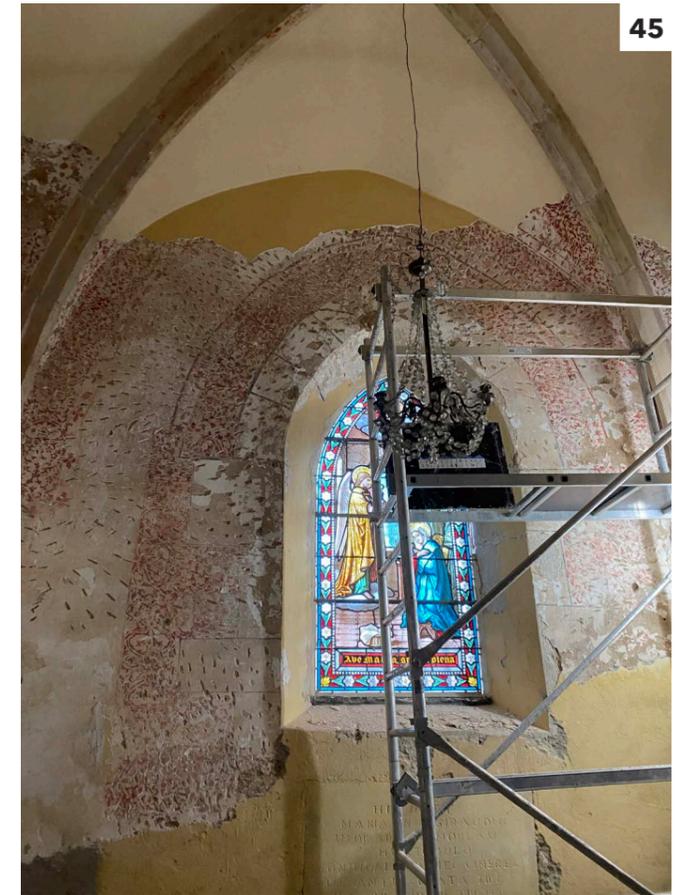


43
Vue d'ensemble de la voûte de la chapelle nord et de la croisée, en cours de travaux.



IV.

CHAPELLE NORD



44
Vue de la chapelle nord en début de dégagement.

45
Élévation nord de la chapelle en cours de dégagement.

46
Décor sous-jacent à l'enduit actuel, composé d'un filet rouge, et de plusieurs motifs de fleurs de lys et d'étoiles ocre jaune.

47
Détail du décor étoilé à fond bleu dans la niche de l'élévation est.

- planche suivante -

48
Voûte de la chapelle nord après dégagement complet.





49



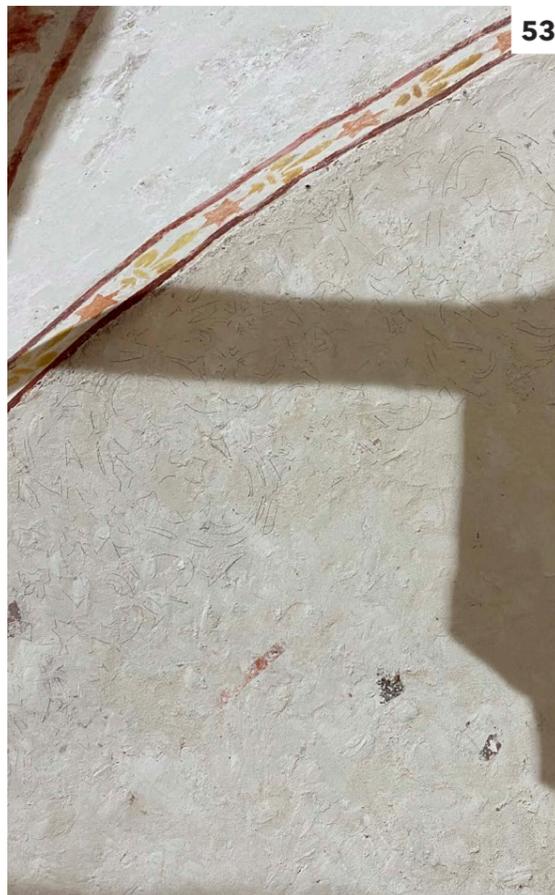
50



51



52



53



54



55

49
Dégagement sen cours sur la niche de l'élévation est.

50
Détail du rebouchage des trous de bûchage sur la voûte.

51
Voûtain oriental après rebouchage.

52
Vue d'ensemble de la chapelle nord en cours de rebouchage et de masticage des lacunes.

53
Traçage des motifs, grâce aux relevés des décors sur calque.

54
Motifs ocre rouge en cours de réintégration, sur la même zone.

55
Élévation ouest de la chapelle nord en cours d'harmonisation des fonds.



56

56
Croix de consécration de la Chapelle nord en cours de rebouchage.



57

57
Même zone après masticage et en cours de réintégration picturale.



58

58
Après reprise du soubassement en ciment, restitution en dessin de la partie lacunaire du motif.



59

59
Même vue en cours de réintégration picturale.



60

60
Niche de chapelle nord après dégagement.



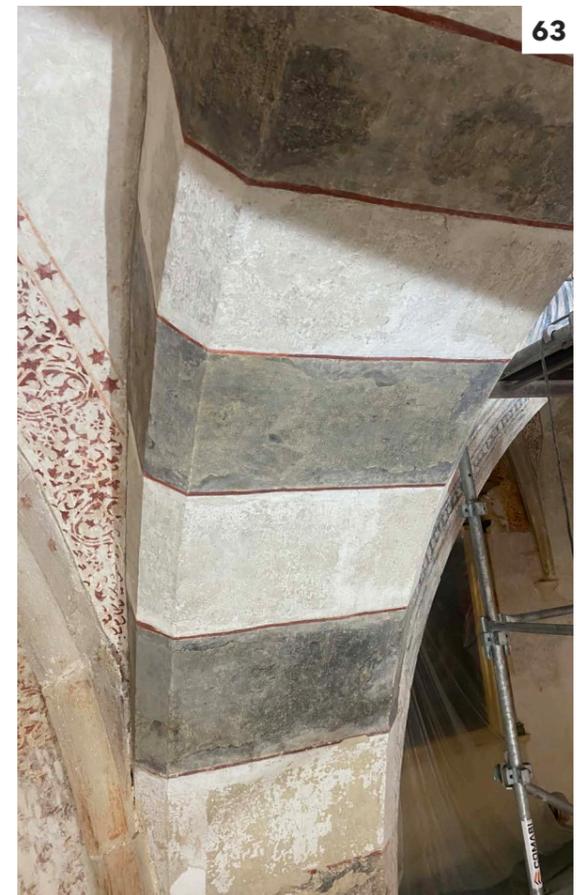
61

61
Retable nord après intervention. Le repeint brun a été remplacée par une teinte proche de celles observées sur le retable sud.



62

62
Arc doubleau de la Chapelle nord après dégagement.



63

63
Réintégration picturale en cours du faux-appareil à filets rouges avec alternance de fonds blancs et gris.

- planches suivantes -

64
Vue d'ensemble de la chapelle nord après restauration.

65
Élévation orientale après travaux.

66
Voûte de la chapelle nord après intervention.







ARCAMS
atelier de restauration et conservation
d'art mural & sculptures